

Préparation de table-ronde – samedi 1er octobre 2016 Mercurial Rhapsodies
Accueil du public, remerciement des partenaires, présentation du projet,
présentation de la table-ronde.

Présentation des intervenants. Rappel général sur l'histoire et la discographie de Queen : Nick (extraits audio?)

Je vais commencer par dire qu'il est presque impossible de raconter une histoire générale de la discographie de Queen - au moins, il est difficile de raconter une histoire qui se déroule d'une manière linéaire et logique. La raison est qu'il y avait si grande quantité de variété à travers les années. Entre 1973 et 1991, Queen a publié treize albums studio ainsi que Flash Gordon, comprenant environ 140 chansons, et il est pas difficile de trouver quelque chose unique à propos de chacun d'entre eux. La discographie de Queen est pas une progression simple des chansons, tellement comme une constellation de 140 étoiles musicales et colorées.

Néanmoins, je vais essayer de dire quelque chose d'une histoire - cela va très bien être "L'histoire de Queen selon Nick Braae". Ce que je voudrais faire est de mettre l'accent sur plusieurs des principales voies qui traversent la carrière de Queen, avec la réserve que toutes ces voies sont continuellement chevauchement et traversant un dans l'autre. À bien des égards, voilà ce qui fait l'histoire de Queen si intéressant.

Au début, en 1973. Les premiers albums, intitulés Queen et Queen II, ont été dominées par un mélange du hard rock et du rock progressif. Les chansons multi-sections ont été construites autour de la triffecta classique des guitares électriques, basse et batterie – Queen a déplacé au-delà de la structure "power trio", cependant, dans l'addition de multiples parties de guitare rythmique, les parties de guitar première en harmonie, et souvent trois, quatre ou cinq parties d'harmonie vocale. Comme norme pour les chansons enregistrées au Trident Studios, les bruits ont été fréquemment baignés de réverbération, créant une ambiance sonore luxuriante et expansive. Ces trois exemples de l'ouverture deux albums - Menteur, White Queen et Seven Seas of Rhye – mettent en évidence le style au début de Queen.

Dans le même temps, Freddie Mercury a développé sa propre version du rock progressif. Surtout, il a écrit des chansons courtes qui étaient complexes dans leur structure, se déplaçant souvent entre les sections contrastantes. Bien qu'il soit presque impossible de résumer ces chansons

brièvement, un trait important a commencé à apparaître souvent: qui est la combinaison particulière du piano et de la guitare électrique, comme on peut être entendu dans My Fairy King, March of the Black Queen, et Lily of the Vallée.

Au cours des années suivantes, ce jumelage instrumental a développé, je pense vers la signature chanson du style de Queen: la ballade rock. Cela atteint un point haut en 1977 avec We are the Champions, mais il y avait un certain nombre de précédents importants en termes de définition des traits stylistiques: souvent, les accords de puissance dramatique de Brian May étant superposés sur le piano de Freddie Mercury. Ce style particulier de composition a continué longtemps après 1977 et, même après la mort de Freddie Mercury, que l'on peut entendre dans ce petit montage audio. Comme tout cela se passe, Queen avait fait des expériences avec une variété encore plus large de styles musicaux. L'une des principales caractéristiques de la première décennie, au moins, de sa carrière était son volonté d'engager en pastiche: l'imitation des anciens styles musicaux. Presque rien n'a été épargné, car le groupe déplacé entre de la musique classique, à Dixieland, à music hall, à skiffle.

Et puis les années quatre-vingt sont venus. La décennie a commencé ainsi que John Deacon a écrit le méga-hit "Another One Bites the Dust," imitant avec succès les bruits disco lisses qui étaient sur les radios américaines - si l'on écoute attentivement à sa ligne signature de basse, on peut facilement entendre les mêmes modèles de Good Times par Chic. Mais après cela, comme Freddie et John sont devenus plus expérimental avec leur style de funk, la popularité de Queenest descendu - que cela nous plaise ou non, l'un des problèmes était que le nouveau style de funk rarement autorisée pour les traits signatures d'albums précédents de Queen. Comme nous l'entendons sur "Staying Power", il n'y a ni de parties de guitare, ni d'harmonies vocales.

Le ralentissement a été de courte durée. Au cours des années restantes des années quatre-vingt, Queen principalement a tourné leur attention vers le rock mainstream – le hard rock simple, parfois avec l'ajout de synthétiseurs, mais surtout avec l'ajout de la chorale de Queen. Ce ne fut pas le rock qui allait changer le monde, mais il a fait le signal que Queen a compris, peut-être, les qualités musicales qui ont défini son travail.

Je suis arrivé à ce point dans l'histoire où je dois conclure en mentionnant

deux plus points de repère: ils sont, bien sûr, "Bohemian Rhapsody" et "Innuendo". Je ne joue aucun des extraits de la paire, comme je suis sûr que nous savons que ces pièces assez bien. Ce qui est si important sur ces chansons, c'est qu'ils encapsulent toutes les tendances que je viens d'évoquer au cours des dernières minutes: ils sont construits en plusieurs sections; ils sont basés sur des instruments du hard rock, mais avec des parties vocales et des guitares supplémentaires; ils ont des éléments de ballades rock dramatiques; et, il y a plusieurs éléments de pastiche unique. En bref, ces deux morceaux capturent l'essence musicale de Queen. Ils sont aussi les deux points les plus importants dans la carrière du groupe. Bohemian Rhapsody, parce qu'il était le salut de la bande, son point duquel il a tourné d'étant un group modeste vers les superstars du monde du rock; Innuendo, parce qu'il a marqué le retour de la bande au panthéon, quelques mois seulement avant Freddie Mercury est mort.

Je l'ai mentionné au début, il est difficile de raconter une histoire singulière de Queen, mais peut-être ce que nous pouvons commencer à voir est quelque chose comme une histoire de l'ascension, atteignant un pic en 1975, un plateau, une descent, et un remboursement final en 1991. Il est presque biblique dans son récit, et nous pourrions dire que c'est seulement approprié pour un groupe de telles musicales proportions épiques.

Nick, comment Queen s'inscrivait-il dans son époque ? Quels étaient les principaux courants qui ont influencé le groupe quand Queen est né ?

L'une des choses fascinantes sur Queen était la façon dont il a pu suivre tant de tendances de son époque. Quand nous pensons à d'autres grands artistes de cette époque - Led Zeppelin, The Who, David Bowie - ils appartiennent souvent à un ou l'autre style musical. Queen a capturé un peu de tout. Mais, il y a probablement quatre grandes influences sur le groupe dans son premières années.

Tout d'abord, on peut entendre l'influence la plus claire du style hard rock, incarné par Led Zeppelin: même si le piano souvent a adouci son style, la bande tournait autour d'un modèle de rock classique: guitares électriques, la guitare basse et des batteries. En outre, le style de Brian May, se déplaçant entre les riffs rapides et les chords "puissance", a été clairement influencé par Jimmy Page, Pete Townshend, et Ritchie Blackmore; ses bruits expérimentaux ont également pris leur inspiration des travaux pionniers de Jimi Hendrix.

Deuxièmement, il y a le rock progressif. Un critique, Ken Barnes, a comparé les vocaux de Queen avec les vocaux de Yes. L'influence du rock progressif est plus répandue que celle-ci: principalement dans les riches arrangements instrumentaux de chansons du groupe, mais aussi dans les structures des chansons complexes créés par Freddie Mercury. De la naissance de Queen, il était rarement contenu se limiter aux couplets et refrains: à la place, des morceaux ont été construits à partir de plusieurs sections dans les ordres irréguliers et imprévisibles.

*Troisièmement, nous pouvons citer l'influence de glam rock. Ceci est peut-être plus difficile à quantifier. Il y a quelques traits spécifiques: écouter les batteries de Roger Taylor dans "Liar" par rapport à la célèbre "Glitter Stomp" des groupes de glam, ou la guitare boogie de "Now I'm Here". Surtout, l'influence glam est notable dans l'attitude de Queen — son volonté d'explorer différents styles musicaux, comme Bowie, le rejet de Freddie Mercury d'être un rock star authentique (rappelez-vous, il a créé un personnage pour les concerts), et leur recours consciente aux anciens styles pop, comme on peut entendre sur *Funny How Love Is*.*

Et puis l'influence finale importante, The Beatles: il y a beaucoup de caractéristiques harmoniques, mélodiques et stylistiques que Queen a probablement appris des Beatles- le deuxième couplet de «Nevermore» utilise la même progression harmonique de "Blackbird"; "Killer Queen" est fondamentalement un style de mise à jour "Penny Lane". Mais je pense que l'influence des Beatles est ressentie principalement dans le désir de Queen pour amener tous ces autres influences dans la sphère de la chanson pop. Alors s'il a créé des œuvres multi-sections et complexes, il a conservé un certain nombre de caractéristiques de la pop en termes des phrases, thèmes lyriques et harmonies accessibles. Comme Brian May m'a dit, "la chanson était tout."

Ainsi, ces sont les quatre principales influences, mais, je voudrais ajouter, il y a des autres petits ingrédients qui ont contribué au style au début de Queen, du barbershop des chansons populaires américaines, à partir de la pop des années 1960 à cabaret.

Sébastien, avez-vous cette perception des grands courants émergents ?
Avez-vous des artistes qui vous viennent en tête quand on parle des influences de Queen ?

Nick, comment qualifieriez-vous l'évolution musicale de Queen ?

L'évolution musicale de Queen est une question intéressante: d'une part, il n'y a presque pas d'évolution; d'autre part, il y a développement et l'exploration constante. Laisse-moi expliquer.

Je veux commencer avec "Keep Yourself Alive" - la première chanson du premier album publié par Queen. Pendant le morceau, nous entendons de nombreux traits musicaux qui apparaissent encore et encore au cours des dix-huit années suivantes: Le riff de guitare de Brian May est dans un style "galopant", que l'on entend par la suite dans "Ogre Battle", "It's Late", "Dead on Time" et "Princes of the Universe", entre autres. Dans le refrain, il y a un arrangement vocal en trois parties, qui deviendra la caractéristique du style de Queen; dans l'instrumental, May a un arrangement de guitare en cinq parties, encore une fois, un autre trait bien connu. En outre, il existe d'autres techniques subtiles: les hits de Roger Taylor sur le tom basse aux fins de phrases, la structure chanson pop avec des sections supplémentaires, la façon dont les trois voix dans le chœur s'élargissent sur une partie. Ce que l'on peut dire est que Queen a commencé sa carrière avec une voie musicale entièrement formée. Comme l'a dit Brian May, "nous savions les types de morceaux que nous voulions créer."

Mais ce n'est pas l'histoire complète. Si l'on regarde la carrière de Queen, l'un des aspects les plus remarquables est l'ensemble des styles couverts par le groupe. Cela commence d'abord avec le hard rock et le rock progressif en début de carrière; arena-rock à la fin des années soixante-dix; un peu de funk et de disco au début des années quatre-vingt; et hard rock, encore une fois, à partir du milieu des années quatre-vingt. A cette liste, on peut ajouter plusieurs fois que Queen a imité d'autres styles, y compris Dixieland avec "Good Company", l'opéra avec "Bohemian Rhapsody", les valse viennoises avec "Millionaire Waltz", le jazz des années vingt, trente, et quarante, le rock and roll avec "Man on the Prowl", le flamenco avec "Innuendo", et mon préféré, le rock persan avec "Mustapha". C'est seulement une liste courte. Pourtant, avec chaque nouveau style, Queen a également conservé sa propre voix musicale.

Il est à l'intersection de cette voie musicale cohérente et l'exploration stylistique que l'on comprend l'évolution musicale de Queen. Il en résulte ce que j'ai appelé un «modèle d'expédition» - c'est-à-dire que j'imagine Queen

comme des explorateurs, qui conquièrent de nouveaux territoires, et, à chaque point, placent leur drapeau dans la terre. Il est important de noter que ce type d'évolution exige les deux notions: sans changement de style, il n'y aurait pas de développement; mais aussi, il y a la présence constante et continuant de la voie musicale qui nous rappelle qui est Queen, comme groupe de musiciens, qui entreprend ce voyage musical et de l'aventure.

Nick, vous avez fait une thèse sur Queen, comment pensez-vous qu'il est possible d'aborder de façon théorique et musicologique les musiques actuelles ?

Il peut être parfois difficile de concilier l'idée de l'analyse de la musique, qui est très précis, avec la musique actuelle, qui peut être improvisé et créé d'une manière imprévisible. Il y a une bonne rumeur sur Freddie Mercury, qui est venu au studio tous les jours avec de petits morceaux de papier. Sur ce papier étaient des mots et des lignes aléatoires, chaque partie qui deviendrait «Bohemian Rhapsody». Il semble drôle, donc, de parler de «modulations harmoniques et chromatiques" quand on sait cette histoire.

Qu'est-ce qui fait un bon théoricien de la musique, cependant, est une capacité à trouver des détails qui sont expressif dans le contexte d'un morceau de musique - cela pourrait inclure la connaissance de la façon dont cela a été créé, ou à comprendre le. Comme analyste, je hésite à parler de procédures harmoniques complexes dans la musique de Queen parce que je ne crois pas que Freddie ou Brian ou les autres ont pensé à la musique de cette façon. Mais je suis très heureux de parler, par exemple, d'une progression harmoniques et spécifiques qui apparaît souvent parce que ce fut évidemment une technique de laquelle le compositeur avait une certaine compréhension: Je ne sais pas si Freddie savait ce qu'était un «common-tone diminished chord", mais il doit avoir reconnu le son particulier de cette harmonie, car il apparaît dans "killer Queen", "Flick of the Wrist ", "Bohemian Rhapsody", "We are the Champions", etc, etc. En outre, je n'avais pas hésitation à décrire en détail les arrangements vocaux de la bande, car il n'y a aucun moyen qu'ils auraient pu les créer spontanément. En fait, nous savons avec certitude que ces heures ont pris dans le studio de mettre ensemble - si le groupe était concerné par ces détails, alors je peux être concerné par ces détails.

Enfin, je dit que j'ai eu le privilège d'interviewer Brian May en 2014, la principale raison pour laquelle était de développer des plus grandes idées

autour de mon analyse. Il a partagé certaines des informations d'arrière-plan de la bande - les raisons pour lesquelles nous pouvons entendre des caractéristiques spécifiques dans les chansons. Bien que cela ne puisse pas être possible dans tous les cas, je pense que le point principal est la théorie de la musique est non seulement regarder la musique, mais de comprendre le contexte autour de la musique et comment cela façonne ce que nous entendons.

Tous les deux, comment expliquez-vous l'attrait qu'ont encore les jeunes pour la musique des années 60 et 70, notamment, dans ce cas, celle de Queen, alors qu'une partie des fans n'a pas connu le groupe du vivant de Freddie Mercury ?

Peut-être, je vais parler en référence spécifique à Queen, car je pense qu'il y a deux raisons. Cela peut sembler une grande théorie, mais je crois sincèrement que Queen a adressé des thèmes universels dans son paroles de chansons. Brian May m'a dit que Freddie Mercury n'a jamais eu un problème de devenir riche parce que cela signifiait qu'il avait vendu beaucoup d'albums, qui, encore, signifiait qu'il avait relié à un grand nombre de personnes. Et si l'on regarde un grand nombre de chansons par Queen, elles sont sur des sujets avec lesquels nous pouvons tous identifier. «Love of My Life», par exemple, est tout simplement une chanson d'amour tendre, chanté à quelqu'un, c'est-à-dire Mary Austin, qui était aimé par Freddie. Il n'y a pas de sens cachés - il est tout à fait sincère. De même, "Somebody to Love" présente une émotion que, sans doute, nous nous sentons ou nous avons senti - se demander si nous allons toujours trouver quelqu'un avec lequel nous pouvons partager notre vie, et se demander pourquoi nous sommes frappés par cette mauvaise chance, en dépit d'être une bonne personne.

Dans le même temps, beaucoup de chansons de Brian May ne sont pas nécessairement ceux qui nous rapportent tous, étant sur le thème des relations difficiles avec les autres. Mais ils possèdent encore un véritable sens de l'honnêteté. Les auditeurs, je pense, que peu importe leur âge, ou quand ils sont nés, seront toujours reconnaissants.

Du point de vue musical, une chose que j'ai trouvé est les fans de Queen, à nouveau indépendamment de l'âge, ont tendance à être fasciné par les détails des morceaux. Et, vraiment, cela parce qu'il y a beaucoup de choses fascinantes - après tout, c'était la principale raison pour laquelle j'ai

commencé ma thèse sur le groupe, parce que je voulais savoir comment tout cela a fonctionné! Ainsi, pour toute personne ayant un sens de la curiosité musicale, peut-être, il est naturel de se tourner vers Queen parce que l'on aura toujours découvrir quelque chose de nouveau—une ligne de guitare, un piano corde frappant, ou une nouvelle partie dans l'arrangement vocal.

Quant à savoir pourquoi les jeunes aiment la musique de cette époque, en général, c'est une question difficile. Je n'aime pas l'argument selon lequel il est «trop de technologie de nos jours, et dans les années soixantes les gens pouvaient jouer des instruments." Auparavant, les gens ont utilisé la technologie "actuelle" aussi – seulement il était différent à maintenant. Ce que je suggère est, dans les années 60 et 70, les structures de l'industrie ont autorisé les bandes à faire de nombreux albums, avec moins attentes pour le succès commercial immédiat, une condition que n'est pas dans l'existence maintenant.

Peut-être, nous aimons à écouter aux artistes de cette époque parce que nous pouvons aller sur un voyage avec eux, non seulement dans les chansons, mais à travers des albums, et d'entendre leur croissance comme musiciens. Il ne semble pas une coïncidence que le groupe le plus largement salué des vingt dernières années, Radiohead, a le même façon de progression dans leur carrière, mais je pense qu'il est l'exception maintenant, pas la norme.

Sébastien, vous faites les arrangements pour le groupe Bohemian Dust des grands titres de Queen, percevez-vous des éléments récurrents que vous reproduisez ?

Sébastien, avez-vous une réflexion théorique sur le travail que vous faites en reprenant les titres de Queen ?

Nick, à l'inverse de Sébastien, sentez-vous que vos connaissances théoriques de la musique de Queen vous aident dans l'application pratique, quand vous jouez ?

Oui, sans doute, dans un certain nombre de façons. Tout d'abord, quand je joue pas, je fais beaucoup de travail comme arrangeur - surtout, j'arrange des chansons pour des chanteuses, et aussi pour des bandes. En travaillant à travers les morceaux Queen d'une manière analytique, j'ai découvert beaucoup de trucs pour créer des harmonies vocales efficaces, ou pour

écrire une partie de batterie. Par exemple, en développant récemment une version de "Blue Smoke", une chanson folklorique de Nouvelle-Zélande, pour une chœur "a cappella" - à la fin de chaque phrase, j'ai ajouté des embellissements qui ont été prises tout droit sorti de "Bohemian Rhapsody" et "Lazing on a Sunday Afternoon"— des voix en trois parties se déplacent en dessous d'une voix supérieure statique.

Plus généralement, dans l'analyse Queen, j'ai appris comment à écouter stylistiquement. Voilà, mes théories sur Queen tournaient autour des caractéristiques communes à travers un certain nombre de chansons; il fallait que je sois capable d'articuler ces similarités, par opposition à une simple description d'une chanson. Par exemple, pendant une longue période, je pouvais entendre les similiarités évidentes entre le pré-refrain de «Death On Two Legs" et des autres morceaux de Queen, mais il m'a fallu beaucoup de temps pour comprendre pourquoi tel était le cas. La raison reste en le travail de guitare de Brian May: il joue un chord de puissance soudaine sur le premier temps de la barre, et il est sur une harmonie cruciale dans le contexte de la chanson. Nous avons entendu ce détail encore dans «We are the Champions" ou "Bohemian Rhapsody" ou "Play the Game" ou "Who Wants to Live Forever".

Ce manière de pensée a été important quand je joue au piano dans des bandes différentes et pour des projets de studio - souvent on me demande, ". Pouvez-vous jouer au piano comme le style de ballade country ou comme Bruce Springsteen ou comme le blues rock, etc " Ce que je peux faire maintenant est écouter des autres musiques et identifier rapidement ce qu'il est qui définit un style particulier; donc plutôt que de simplement copier quelqu'un d'autre, je peux offrir des imitations les plus intéressants de travail des autres.

Nick, considérez-vous qu'il est important d'apporter une contribution croissante au domaine des musiques actuelles [popular] ?

En bref, oui. Je ne sais pas la situation dans les universités en France, mais j'ai eu la chance d'avoir des professeurs de soutien en Nouvelle-Zélande qui m'a encouragé à étudier la musique populaire. Mais je comprends qu'il ya des difficultés culturelles, on peut dire, en ce que la musique populaire est encore considéré par certains comme inférieur à la musique classique. Cette attitude va progressivement mourir. Pour moi, cependant, j'ai essayé de démontrer dans mon travail qu'il ya beaucoup de substance dans la

musique actuelle qui le rend digne d'attention analytique. En outre, dans le développement de méthodes d'analyse pour Queen, j'étais toujours conscients qu'ils devraient être applicables, en quelque sorte, à la musique classique aussi. Par conséquent, il y a des idées analytiques pour la musique populaire qui pourrait aider à comprendre la musique classique, en termes, par exemple, des techniques d'arrangement instrumental ou d'enregistrement.

En tant que musicien et musicologue, cependant, je suis moins intéressé à dire « nous avons besoin d'analyser cette musique ou que la musique », je suis plus intéressés à dire « comment puis-je découvrir ce que se passe dans ce morceau de musique » que ce soit classique ou populaire. Beaucoup d'entre nous, sans doute, a la chance de collaborer avec tous les genres de musique chaque jour, et ce que nous étudions devrait refléter cette condition. La classique, le folklorique, le jazz, la populaire, l'électronique - en fin, ils sont toutes simplement la musique.

Sébastien, que pensez-vous de cette théorisation d'une musique qui est « une musique de l'instant » ?

Fin de la session de table-ronde. Questions du public.